

panorapresse.ouest-france.fr

Les élèves du lycée Prévert et leurs professeurs rendent hommage à deux déportés juifs

5-6 minutes

« Chaque année, nous viendrons entretenir les pavés de mémoire qui ont été posés en avril 2024 au 23, place de Verdun." Anké Bédoucha est professeure d'allemand au lycée Prévert à [Pont-Audemer](#). "Ces pavés rendent hommage au couple Isaac et Bronislawa Aszendorf, de confession juive, là où ils ont vécu avant d'être déportés à Auschwitz. C'est notre devoir de perpétuer le devoir de mémoire auprès des futures générations d'élèves qui se succéderont », ajoute l'enseignante aux côtés de ses collègues Floriane Lecroq et Caroline Chenu, professeures d'histoire géographie, en charge de ce projet scolaire.

Ce lundi 26 janvier, onze élèves de Terminales STDD (Développement durable) et STSS (Sanitaire et social) accompagnés de leurs professeurs ont participé à un rallye pédestre sur le thème de la Seconde Guerre mondiale, depuis le lycée jusqu'au niveau de la boulangerie Dias, Place de Verdun, afin de découvrir l'histoire de ces pavés de mémoire et du couple Aszendorf. Ils ont procédé à un dépôt de roses et de bougies blanches pour leur rendre hommage.

« Cette date n'a pas été choisie au hasard. Elle correspond au 80e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz et de la journée internationale de la mémoire des victimes de l'holocauste. Nous sommes d'ailleurs toujours en relation avec l'association Pavés de Mémoire Rouen Métropole. Nous avons déjà assisté hier aux cérémonies de nettoyage-hommages des pavés scellés dans [Rouen](#) et quelques communes environnantes », informe Anké Bédoucha.

Comment est né ce projet ?

Les pavés de mémoire appelés Stolpersteine sont l'œuvre de l'artiste Gunter Demnig, Berlinoise, qui a vécu dans les années 90 à [Cologne](#). Il travaille sur des projets mémoriels et artistiques concernant les tsiganes déportés depuis [Cologne](#). Le 12 décembre 1992, il pose illégalement le premier pavé de mémoire devant l'hôtel de ville de [Cologne](#), avec l'ordre de déportation de Himmler concernant les tsiganes, gravé sur une plaque de laiton qui le recouvre. En janvier 1995, il procède à la deuxième pose illégale de pavés de mémoire à [Cologne](#), puis en mai 1996, à la pose de 51 pavés de mémoire à Berlin, toujours en toute illégalité. La première pose légale aura lieu en 1997 à Sankt-Georgen, près de Salzbourg.

Aujourd'hui, ce sont plus de 105 000 petits cubes de béton recouverts d'une plaque de laiton qu'il a fabriqués lui-même et qui ont été posés dans vingt-cinq autres pays européens. En France, le projet se développe depuis 2012 et de nombreuses villes ont fait le choix d'y participer comme [Bordeaux](#), Le [Havre](#) et [Rouen](#). L'artiste scelle ces œuvres sur les trottoirs des villes. Chaque pavé rappelle la mémoire d'une victime du nazisme : résistant, juif, homosexuel. Le pavé porte la mention « ici vivait » suivie du nom et de quelques lignes concernant le destin de la personne (persécutée, arrêtée, déportée ou assassinée).

Hommage au couple Aszendorf

À [Pont-Audemer](#), dans le cadre de « l'atelier du souvenir » organisé au sein du lycée Jacques-Prévert, deux classes de Seconde aidées de leurs professeurs Anké Bédoucha et Caroline Chenu étaient en charge en 2021, de mener des recherches biographiques sur le couple Aszendorf dont une partie a eu lieu aux archives départementales. Des démarches concrètes auprès de l'association Stolpersteine ont été menées avec l'implication de Brigitte Dutilloy, adjointe au maire et correspondante défense. Le dernier domicile librement choisi de Bronislawa et Isaac Aszendorf se trouve dans la cour intérieure de la maison située au 23, place de Verdun.

Bronislawa Aszendorf, née Redner le 26 avril 1907 à Lwow, de nationalité polonaise est arrivée dans l'[Eure](#) en 1939 pour rejoindre son mari Isaac. Le couple s'est marié en 1937. Elle exerçait le métier de couturière. Isaac Aszendorf, né le 6 février 1902 à Mielnica, de nationalité polonaise, est arrivé en France le 6 octobre 1930. Il était représentant commercial de l'entreprise Olpok (Lwow). Ce qui lui a permis d'entrer en France avec un visa professionnel. Il résidera à [Pont-Audemer](#), rue des Pâtisseries puis au 23, place de Verdun. Il exercera le métier de travailleur industriel (fromager) à la fromagerie Dinkla située à cette époque dans les locaux de la mairie. Isaac a été déporté à Auschwitz par le convoi n°13, le 31 juillet 1942. Il y est décédé le 21 septembre 1942. Bronislawa a été déportée par le convoi n°14 (appelé le convoi des mères, en raison du grand nombre de femmes forcées à laisser leurs enfants au camp) le 3 août 1942 également à Auschwitz où l'on perd sa trace, probablement morte le jour de son arrivée. Ce voyage a duré trois jours.

De notre correspondante Marie-Christine Devillers



Chaque année, des élèves du lycée Prévert et leurs professeurs en charge du projet se rendent au 23, place de Verdun où l'artiste Gunter Demnig a scellé deux pavés de mémoire en hommage au couple Aszendorf de confession juive déporté au camp d'Auschwitz. | Marie-Christine Devillers